



30 bougies à souffler

Notre association a cette année un anniversaire à fêter, à savoir les 30 ans d'activités dans le domaine brassicole luxembourgeois.

En parcourant les différents hangars, remplis de centaines de caisses, vieilles machines, véhicules, mobilier et pièces de rechange de toutes sortes, les invités se posent souvent des questions du genre « Mais où est-ce qu'il a trouvé tout cela ? », « À quoi sert cet outil ? » ou encore « Mais qu'est-ce qui se trouve dans les caisses avec les trois têtes de mort ? ». Aussi surprenant que cela puisse paraître, les dizaines de milliers de pièces ont toutes un lien avec des brasseries, soutireurs, dépositaires, limonadiers, etc., bref avec notre patrimoine historique. Une petite rétrospective permet de mieux comprendre cette évolution continue.



La pièce de collection qui forme la base est un ouvre-bouteilles des années 1930 de la brasserie de Diekirch, reçu en cadeau en 1990 par mon grand-père. À la fin septembre de cette année, mes cours étaient dispensés à l'ancien bâtiment du lycée de Diekirch. Ma fenêtre de classe donnait une vue sur la brasserie en face, et l'odeur de l'empâtage envahissait tous les lundis matin les salles de classe. Brasser de la bière avait l'air beaucoup plus passionnant qu'écouter les récits de Goethe ! Les temps de midi se passaient soit à la cantine du lycée, soit dans un des bistrotts situés en face de l'école. Les sous-bocks des bistrotts servaient à prendre des notes au sujet des travaux à domicile à faire ou pour expliquer une enième fois le fonctionnement d'une formule mathématique, que personne n'avait comprise en classe. Certains sous-bocks embarqués par erreur étaient restés vierges. À ces supports publicitaires s'ajoutaient des



Toute la collection vers 1994.

« Tiens, un verre abandonné sur le trottoir », et la collection était lancée. La brasserie de Diekirch était à cette époque très populaire auprès des étudiants diekirchois. Dans chaque classe du lycée se trouvait au moins un élève dont un membre de famille y avait été actif. Sans parler de la traditionnelle fête de la bière où on retrouvait des amis perdus de vue.

La brasserie de Diekirch fêtait son 125^e anniversaire en 1996. C'est à cette occasion que Serge Kugener, le plus important collectionneur d'articles de la brasserie de Diekirch, aidait à organiser une exposition sur la brasserie dans les locaux de la Banque Internationale de Luxembourg à Diekirch, partenaire de longue date de la brasserie.



La collection de Serge Kugener en 1996.



La collection de Serge Kugener en 1996.

Je connais très bien ce personnage illustre. D'un côté, parce qu'il travaillait dans le domaine de la publicité, études que je venais tout juste d'entamer à Liège, et deuxièmement à cause du même sujet de collection. Je me souviens encore aujourd'hui avec beaucoup de plaisir de la

sensation ressentie en montant les escaliers pour arriver au grenier où il avait exposé sa collection. Que du matériel publicitaire historique, chaque pièce plus belle les unes que les autres ! C'était pour moi la cave d'Ali Baba.

En 1998, Kugener décidait de se séparer de sa collection pour des raisons personnelles. Ce fût un choc pour moi. La peur de voir disparaître, voire éparpiller cette magnifique collection me traumatisait. Fini la chasse aux trésors sur le grenier ! Il fallait donc trouver rapidement une belle somme d'argent pour « sauver » cette collection. Après quelques disputes familiales et un plan de financement par prêt, je pouvais finalement dire que cette collection fantastique m'appartenait. Je faisais désormais partie des « grands » collectionneurs.

C'est également dans la deuxième moitié des années 1990 que je commençais mes activités de recherches. Après la publication des livres « Onse Be'er ass gudd ! » en 1993 et « À l'amitié avec Diekirch, 1871-1996 », les connaisseurs étaient d'avis que toute l'histoire brassicole luxembourgeoise avait déjà été écrite et qu'il n'y avait plus rien d'autre à trouver. C'est surtout l'absence d'informations au sujet des réseaux de distribution, des dépositaires et des rayons d'exportation qui m'interpellait. Je décidais donc d'effectuer des recherches sur le terrain pour trouver les informations manquantes.

Un coup de pouce non négligeable a été donné par le journaliste François Besch en publiant en 2001 un article de trois pages sur cette collection incroyable. J'ai été contacté peu de temps après cette publication par Anne-Bénédicte Culot, brand manager de la nouvelle Brasserie de Luxembourg Mousel-Diekirch, créée en 2000 par la fusion de la Brasserie de Diekirch S.A. et la Brasserie de Luxembourg S.A. Après une visite de ma collection, la communicante était d'avis que ces pièces méritaient d'être exposées dans un musée et qu'elle allait contacter la commune de Diekirch. La condition était de rassembler une deuxième collection de niveau similaire au sujet de la brasserie Mousel, ainsi que des entreprises absorbées par celle-là (Eich, Gruber, Buchholtz, Clausen (fusion) et Henri Funck).



L'article de 2001 qui a abouti à la création du Musée d'Histoire de la Brasserie de Diekirch en 2004.

La commune de Diekirch était ravie par ce projet et mettait à disposition une salle d'exposition dans l'ancien garage Wagner à Diekirch, à ce moment en transformation pour abriter le futur Conservatoire national de voitures historiques. L'ouverture des locaux avait lieu en avril 2004, ce n'est que deux heures avant l'ouverture officielle que nous avions terminé l'installation du matériel. Malheureusement, certains collectionneurs de voitures voyaient notre présence d'un mauvais œil et n'hésitaient pas à nous mettre des bâtons dans les roues chaque fois qu'une occasion se présentait.

Ce n'est qu'au début 2007 que notre association avait été reconnue officiellement comme asbl étant

donné que les statuts n'avaient pas été enregistrés correctement deux années auparavant. *Et gëtt een esou al wéi eng Kou, et léiert een all Dag dozou.* Les membres signataires étaient Yves Claude, Georges Claude, Muriel Dejardin et Sacha Oehmen, Stéphane Maréchal avait quitté le navire entre temps.



L'inauguration de l'exposition en novembre 2007.

En 2007, « Luxembourg et Grande Région » devenaient la « Capitale européenne de la Culture ». Étant donné que l'année coïncidait avec le 70^e anniversaire de l'installation d'une imprimerie de sous-bocks dans les locaux de la brasserie de Diekirch, nous décidions d'organiser une petite exposition au sujet des sous-bocks luxembourgeois et de leurs fabricants dans les locaux du musée. Un film documentaire à ce sujet avait été produit par Alain Goniva et moi-même, retraçant le développement du sous-bock depuis son invention au 19^e siècle. Lors de l'installation des cadres et

panneaux explicatifs, nous nous rendions compte que les panneaux grillages avaient disparu.

Un petit rigolo nous avait joué un tour en les cachant dans la remise du musée des voitures. L'exposition avait finalement pu ouvrir comme prévu et fut un bel succès.



Un des sous-bocks provenant de la collection de Thierry Geringer.

À partir de ce moment-là, nos expositions ont été réalisées principalement *extra muros*.

Cette même année a été marquée par l'acquisition d'une très grande collection de sous-bocks luxembourgeois provenant de la collection de Thierry Geringer. Hormis le fait que dans cette collection se trouvaient les premiers sous-bocks édités par les différentes brasseries grand-ducales - normalement introuvables - il s'est avéré que les deux collections se complétaient parfaitement. Cela signifiait que finalement il ne restait que très peu de doubles après le tri.

C'est également dans la deuxième moitié des années 2000 que nous avons eu l'occasion d'accueillir quelques véhicules brassicoles exceptionnels. Le premier véhicule récupéré avait été en 2005 le chariot à tonneaux de la brasserie Gigi d'Aubange. Il s'agissait d'un modèle assez spécial à axe unique qui facilitait les manœuvres dans les petites ruelles. La rénovation du chariot avait été clôturée en 2012. Cela semble assez long pour une rénovation basique d'un peu de bois et de métal, mais il faut se rendre compte que le chariot était dépourvu de son train de roulement lors de notre découverte. Nous visitons de nombreux marchands en Allemagne, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas et Royaume-Uni, sans toutefois trouver le modèle recherché. Ce n'est qu'en 2011 que le train de roulement avait été découvert dans le coin d'une remise à la brasserie Pierrard de Mellier ! Cette même remise abritait également un traîneau à cheval pour livrer la bière pendant les rudes hivers d'époque. Une pièce formidable !



Déplacement du traîneau en juillet 2012.



Transport du chariot à glace de la brasserie de Diekirch à travers pluie et neige le 11 janvier 2006. Vue prise à travers la fenêtre arrière de la voiture.

Le troisième véhicule sauvé de sa destruction était le chariot de livraison de glace de la brasserie de Diekirch. Il avait été récupéré à la fin des années 1980 par la brasserie auprès d'un ancien dépositaire à Pétange, rénové et exposé au hall d'entrée de la brasserie. Puis, après la fusion Mousel-Diekirch, il avait été déplacé dans une remise, où son état s'était légèrement dégradé à cause de l'humidité. Son heure avait apparemment sonné en janvier 2006 quand sa destruction avait été exigée par la direction à Diekirch. Nous avons eu vent de cette opération grâce à Fernand Weiler et sommes intervenus le jour même pour rapatrier le chariot dans le dépôt du musée à travers une tempête de neige.

Le dernier véhicule sauvé de la casse est le fameux Zapwoon, le seul camion débit publicitaire de la brasserie de Diekirch, acquis par nous en 2009. L'histoire de cette opération peut être relue dans la newsletter 13 du 16 mai 2017, consultable dans la rubrique « newsletter » sur notre site www.LUXEM.beer



Le Zapwoon lors d'une fête privée en juillet 2017.



Le chariot à glace lors d'une exposition en 2009 au supermarché La Belle-Étoile.

En ce qui concerne le matériel de production, quelques pièces isolées avaient pu être regroupées dans les années 2000 auprès de particuliers, comme un broyeur de houblon et une balance industrielle en provenance de la brasserie de Diekirch, ainsi que deux soutireuses à bouteilles manuelles tout comme des anciens comptoirs et mobiliers antiques de bistrot. Mais le grand coup à



Contrôle en 2015 des pièces démontables de la machine à vapeur par Luc Thiry, Arsène Pennaerts et Marco Reckinger.



La machine à vapeur après la démolition des bâtiments. L'échafaudage de protection a déjà été enlevé, les sacs de protection contre la poussière sont encore visibles.



Regroupement des pièces d'attelage à la brasserie de Mellier.

été l'acquisition - à un prix très démocratique - de l'ensemble des machines de la brasserie Pierrard. Nous nous étions engagés à prêter main forte au nettoyage de la brasserie ainsi qu'à la rénovation du matériel acheté. Le nettoyage du bâtiment et le déménagement du matériel duraient de 2012 à 2017, les rénovations des machines suivent



Démontage de la pompe à essence dans le garage à camions de la brasserie de Mellier.

toujours leur cours en fonction du temps de disponibilité des membres de notre association.

Notons également que notre association avait récupéré en 2019 quelques anciennes machines, entreposées à la Brasserie Nationale, qui devaient être évacuées suite aux dégâts causés à l'entrepôt par une tornade.

Les activités de nos recherches s'étaient déplacées à partir de 2005 de plus en plus vers



Quelques machines et pièces de rechange en provenance de la Brasserie Bofferding.

Nos publications

Série « Les brasseries disparues des deux Luxembourg » :

- 2016 Un brasseur saxe en Gaume - Wilhelm Hentschke et la brasserie de la Soye
- 2019 Theodor Gansen - un brasseur allemand à Fels et Eich

Série « Les brasseries de Diekirch » :

- 2011 Union industrielle des deux Luxembourg
- 2012 Demander Servatius
- 2013 Brochmann Jean Baptiste
- 2014 Couvent des Franciscains
- 2015 Moser Andreas
- 2016 Hontheim Johann
- 2017 Würflinger-Goebel
- 2018 Drussel

Hors-série :

- 2010 La bière de Diekirch en Afrique ?
- 2015 Funck-Nouveau, une brasserie maudite ?

Catalogues :

- 2012 Catalogue des verres publicitaires de la Brasserie de Diekirch, de 1910 à 2010, version III
- 2018 Catalogue des bouchons en porcelaine des brasseries de la Province de Luxembourg
- 2018 Catalogue des bouchons en porcelaine des brasseries du Grand-Duché de Luxembourg

les brasseries proprement dites. Le sauvetage des archives de la brasserie de Diekirch (période 1890-1983) nous donnait un aperçu intéressant sur les activités d'un conseil d'administration, d'une direction ou encore d'un service marketing d'une grande brasserie industrielle. Celles-ci ont été complétées en 2014 par les archives de la brasserie Pierrard, dont les documents parlaient principalement de l'organisation journalière d'une petite brasserie. Citons également les archives de la famille Bofferding récupérées en 2015, ainsi que les archives de la brasserie Dachy (2015), celles de la brasserie de la Soye (2016). En parcourant tous ces documents, on découvre les liens entre brasseurs grand-ducaux et belges qui constituent la richesse de ces archives.

C'étaient également ces liens insoupçonnés qui nous poussaient, en 2014, à changer la dénomination de notre association. Depuis janvier 2015, le Musée d'Histoire de la Brasserie de Diekirch asbl s'appelle Musée brassicole des deux Luxembourg asbl. Pour souligner le caractère unique de cette région, nous avons choisi d'utiliser le lion rouge comme symbole commun des deux Luxembourg. Celui-ci avait été récupéré d'anciennes



Découverte d'une partie des archives de la brasserie Pierrard dans une pièce cachée.



Chargement des archives après un nettoyage sommaire. Dgàd : Christophe Herman, Yves Claude, Luc Thiry.

publicités des bières Mousel, mais dont l'utilisation avait été prohibée par une loi de 1971. Plusieurs brasseries grand-ducales et du Luxembourg belge avaient utilisé jadis le lion pour orner leurs imprimés. La plus connue au Luxembourg belge était la brasserie Maire de Meix-devant-Virton, qui était également concessionnaire des bières de Clausen.

Nos participations à des expositions ou événements

- 2008 Diekirch, exposition « Den Dikricher Béierdeckel »
- 2009 Belle-Étoile, exposition « Roude Léiw, huel een »
- 2009 Diekirch, exposition « La brasserie de Diekirch à travers les cartes postales »
- 2010 Belle-Étoile, foire Bières belges
- 2011 Wiltz, Festival du genêt
- 2015 Diekirch, Weekend des musées
- 2016 Luxembourg, inauguration de l'ascenseur du Pfaffenthal
- 2017 Marbehan, « Journées du Patrimoine »
- 2017 Bellefontaine, fête de la bière
- 2017 Luxembourg (AnLux), exposition « Onse Béier »
- 2018 Belle-Étoile, exposition « Karschnatz »
- 2018 Belle-Étoile, foire Bières luxembourgeoises
- 2018 Arlon, exposition « Wallonie bienvenue »
- 2018 LuxExpo, Festival de la bière
- 2019 Belle-Étoile, foire Bières luxembourgeoises

Notre logo avait passé l'examen de la commission d'héraldique de Luxembourg et du Palais provincial d'Arlon et avait ensuite été enregistré en tant que marque culturelle.

Les années 2010 avaient également été marquées par un grand nombre de publications, conférences et expositions, proposées régulièrement au public. Le détail de ces événements peut être relu dans nos 23 newsletters disponibles sur www.LUXEM.beer (LUXEM fait d'ailleurs référence à la bière Luxem, brassée à l'époque par la brasserie Maire précitée). Soulignons également que nos newsletters sont également disponibles en langue allemande depuis novembre 2016.

L'équipe de notre association s'est agrandie depuis 2014 avec Marie-Claire Martin, Christophe Herman et Luc Thiry qui n'avaient pas froid aux yeux pour aider à sauver tout ce patrimoine menacé. Le dernier arrivé est Thomas Clément, un jeune passionné débordant d'énergie. Notre association a toujours besoin de personnes motivées, surtout l'année prochaine où nous allons démarrer la rénovation d'un ancien wagon de train aux couleurs de la brasserie Henri Funck, acquis en 2018.

34 862

heures travaillées
bénévolement jusqu'au
31 décembre 2019

6

véhicules
historiques

5

entrepôts
de stockage

Il est évident que tout ce patrimoine exceptionnel ne peut rester caché dans de sombres coins de nos dépôts, mais doit être mis en valeur et rendu accessible au public. C'est pour cette raison que nous militons depuis cinq ans pour la mise en place d'un centre brassicole des deux Luxembourg qui regroupe un musée avec pièces d'exposition, une archive transfrontalière spécialisée dans les domaines brassicole et connexes ainsi qu'une bibliothèque spécialisée dans les domaines de la bière et des entreprises étant liées.

Restez connecté pour suivre nos prochaines grandes actions !

YC ● MD

Rénovation

Et voici une nouvelle pièce qui vient de sortir de notre atelier de rénovation. Il s'agit d'un filtre à masse construit par les ateliers Robert Haag à Stuttgart. La machine provient de la brasserie Pierrard de Mellier et date des années 1930. Cette rénovation nécessitait pas moins d'un an de travail.



D'aspect facile à rénover, cette machine a caché de nombreuses difficultés auxquelles on ne



Thomas Clément et Yves Claude ont réalisé la grande partie des rénovations de cette machine. La saleté sur les habits témoigne des nombreuses heures de ponçage.



Les plaques de filtre en laiton avant le sablage. Les grands ronds de coton, appelés « masse », étaient placés dans le creux du rond.



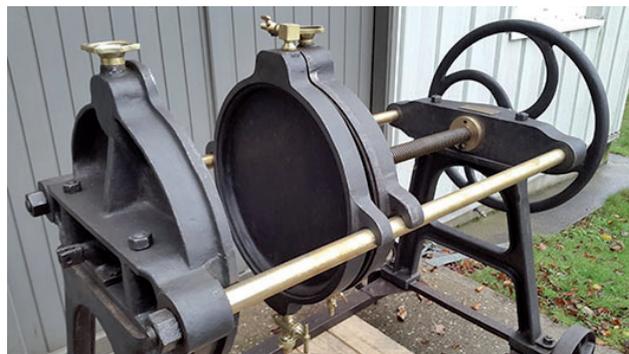
Après le sablage et le polissage.

s'attendait pas. Premièrement, il n'était pas évident d'enlever les quatre roues du châssis qui étaient complètement rouillées et collaient sur les axes. De nombreuses tentatives avec divers outils ne donnaient aucuns résultats. Ce n'est qu'en chauffant les roues au rouge qu'elles se laissaient démonter.



Une des roues qui ne tournait plus. Elle a donc été chauffée au rouge par Paul Claude pour qu'elle se laisse démonter.

La couleur vert herbe ne tenait pas non plus et laissait entrevoir une couleur orange, ainsi que la couleur de fond gris clair et de nombreuses places de rouille. Contrairement à notre conviction de garder la patine originale, nous décidions d'enlever toutes traces de couleur sur cette machine afin d'unifier son aspect final.



Les plaques de filtre se plaçaient entre les deux extrémités côté gauche.

Le fait que pratiquement chaque pièce présentait des arrondis ou des creux ne facilitait pas non plus notre tâche. Il fallait donc passer de nombreuses heures pour arriver à nettoyer correctement une surface égale à une feuille Din A4.



Détail de la machine rénovée.

Les plaques de filtre en laiton nous ont également réservé des surprises. Les tiges étaient tellement proches les unes des autres qu'aucun outil n'arrivait à passer entre pour un nettoyage convenable. C'est finalement un atelier de sablage qui a préparé délicatement les huit plaques que nous avons polies par la suite.

Soulignons également que le titre de marraine revient à Madame **Schroeder Corinne** qui a sponsorisé l'achat des brosses nécessaires à la rénovation de cette belle machine. Le titre de parrain revient à Monsieur **Muller Fernand** qui a réglé pour nous la facture de sablage des plaques de filtre. Un grand merci pour leur soutien !

Concours Facebook

Comme vous l'avez lu dans notre dernière newsletter, notre compte Facebook a dépassé l'été passé les 500 'likes'. Pour fêter cette étape, notre association a lancé du 6 au 12 juillet un petit concours où il fallait deviner un certain nombre de bouchons en porcelaine dans une bouteille géante.

Parmi les différentes propositions reçues, c'est le nombre 667 de Madame Sonntag Françoise qui s'approchait le plus du nombre recherché. Elle a donc gagné les 120 bouteilles de bière.

Merci également à Monsieur Antoine Nanquette de la commune de Rambrouch qui a surveillé le comptage des bouchons.

YC ● MD



Madame Sonntag devant le prix gagné au concours. La photo a été prise par Monsieur Sonntag, qui semblait être encore beaucoup plus enchanté du lot gagné que son épouse.

Médias

Une interview a été réalisée récemment au sujet du président du Musée brassicole des deux Luxembourg dans laquelle vous trouvez tout ce que vous n'avez jamais voulu savoir à son sujet.



L'interview réalisée par myluxembourg dure cinq minutes et aborde les questions suivantes :

1. Ta première gorgée de bière ?
2. Depuis quand es-tu zythologue ?

3. Comment avez-vous sauvé la brasserie de Mellier ?
4. Qu'avez-vous publié au sujet de l'histoire des brasseries ?
5. Comment la bière a-t-elle été découverte ?
6. Comment décrirais-tu l'évolution de la bière ?
7. Qu'en penses-tu de la bière à base de bactéries vaginale ?
8. Ta bière préférée ?
9. Le meilleur moment pour boire une bière ?
10. Et le pire ?
11. Ton meilleur souvenir avec une bière ?
12. Avec qui rêves-tu de boire une bière ?

Elle peut être consultée sur la page Facebook de myluxembourg ou sur celle de notre association.

YC ● MD

Nouvelle pièce de collection intéressante

La dernière rentrée dans la collection de notre musée : ce beau sous-bock au nom de la brasserie Gruber de Wiltz, imprimé avec le même dessin en recto-verso.

L'entreprise occupe en 1940 sur son site de Schönau 450 personnes, sur le site de Rumburg 170 personnes et à Salmthal 80 personnes.

Tous ces sites se trouvaient dans la région des Sudètes qui revenait à la République tchécoslovaque en 1945 après avoir été annexée en 1938 par le Troisième Reich. La population germanophone a été expulsée et les noms allemands des villes éradiqués. Salmthal s'appelle aujourd'hui Pstruži, Schönau s'appelle Velký Šenov.

Les nouveaux propriétaires ont fort probablement récupéré tout l'inventaire de l'imprimerie de Salmthal et remis les presses en route. Ils auraient alors utilisé les matrices d'impression pour imprimer avec celles-ci de nouveaux sous-bocks destinés à être utilisés comme échantillons pour leurs délégués commerciaux. C'est ainsi que des sous-bocks Gruber de Wiltz aux couleurs brunes ou vertes ont été mis en circulation en République tchèque,

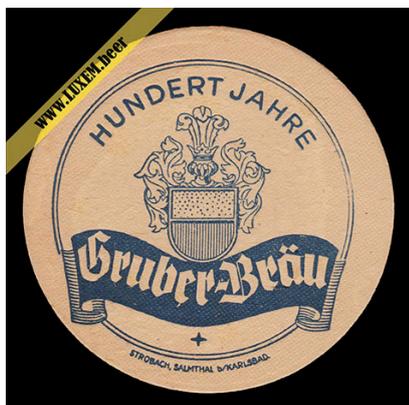
introuvables au Luxembourg. Le fait que tous ces sous-bocks n'aient jamais présenté de traces typiques d'utilisation de bistrot soutient cette thèse.



Il est fort probable que le dessin de ce sous-bock ait été réalisé en 1938 pour fêter le centenaire de la brasserie de Wiltz, mais uniquement une version bleue a été commandée à cette occasion à l'entreprise STROBACH au Salmthal.

L'usine de cartonnage de Salmthal a rejoint le groupe de Josef Strobach en 1917 qui comportait déjà l'imprimerie de Schönau. L'imprimerie Reichel & Ritschel de Rumburg adhérait en 1926 au groupe.

YC ● MD



Le sous-bock original de 1938.



La reproduction d'après-guerre.



Un verso personnalisé de la version d'après-guerre. Le recto est de couleur brune (grande image).

Gambrinus, icône de la bière

Nous avons récemment rendu visite au Musée Français de la Brasserie à Saint-Nicolas-de-Port, où une exposition spéciale intitulée « Gambrinus, icône de la bière » a eu lieu.

C'est le directeur en personne, Monsieur Taveneaux Benoît, qui nous a accueilli dans ses locaux. Il nous a guidé vers la salle d'exposition en donnant les explications nécessaires. Il faut avouer

qu'il est très rare de voir autant de représentations historiques de ce fameux « roi de la bière » en un seul endroit, signées par les plus grands dessinateurs que le monde graphique a jamais connus, tels que Jean d'Ylen, Cappelletto, Tamagno, etc.



La délégation du Musée brassicole des deux Luxembourg a.s.b.l. au Musée Français de la Brasserie. Dgàd : Thomas Clément, Yves Claude, Muriel Dejardin.



Ces représentations graphiques ont toutes un point en commun : Gambrinus est toujours accompagné d'une chope à bière et/ou d'un tonneau à bière, que ce soit pour des établissements français, belges ou luxembourgeois. Les supports utilisés étaient très variés, tels que papier, tôle, bronze, pierre, etc. C'est d'ailleurs la représentation en pierre qui était la plus impressionnante. Cette figurine d'une hauteur d'environ un mètre provient de la brasserie de Maxéville.



C'était la brasserie Battin d'Esch-sur-Alzette qui témoignait de la présence du roi de la bière au Grand-Duché. Gambrinus n'était non seulement l'icône de la brasserie Battin, mais il avait également prêté son nom à un type de bière de cette même brasserie. D'autres brasseries grand-ducales avaient également recours à ce personnage illustre, mais uniquement de manière sporadique et seulement de manière décorative.

Nous remercions encore une fois Monsieur Taveneaux pour cet accueil chaleureux et le félicitons pour cette exposition remarquable. Nous nous reverrons l'année prochaine pour une prochaine exposition à Saint-Nicolas-de-Port.



Orval : la plus timbrée des abbayes

Et le voici, enfin, ce 3^e cahier consacré aux timbres d'Orval. Le travail de recherche de beaux documents, la rédaction des textes, la composition et la mise en page ont pris plus de temps que prévu ! Un peu plus gros que ses aînés, il sera vendu au même prix : 19 € 90. Si envoi par la Poste, il faudra ajouter les frais d'emballage et de port soit : 6,10 € donc total de 26 € pour la Belgique et de 16,10 € soit un total de 36 € pour l'Europe. Vous pourrez vous le procurer au magasin de l'Abbaye, aux S.I. de Florenville, de Virton, et à Arlon, au magasin Arc-en-Ciel, à la Librairie des Faubourgs et chez le trésorier. Nous espérons qu'il vous plaira et vous fera découvrir l'histoire de ces séries de timbres d'Orval et dont l'argent des surtaxes permet la reconstruction de l'abbaye d'Orval sous la houlette de Dom Marie-Albert et de l'architecte Henri Vaes fera découvrir l'histoire de ces séries de timbres d'Orval et dont l'argent des surtaxes permet la reconstruction de l'abbaye.

JD

Dons

Plusieurs dons nous ont également été faits ces derniers mois :

- des cartes à jouer Simon par Monsieur Wallers Benny ;
- un retourneur de malt de la brasserie de Diekirch par Monsieur Prim Marco ;
- des documents historiques par Monsieur Thill Paul ;
- du matériel publicitaire de Chouffe par Monsieur Clément Thomas ;
- un lot de bouchons en porcelaine belges par Monsieur Mettenhowen Tom ;
- une bouteille de collection par Monsieur Herman Christophe.



Vue en détail du retourneur de malt de la brasserie de Diekirch.

YC ○ MD